

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES AVENTURES DE NI- NETTE

[ANONYME]

Comédie — 1833

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

NINETTE	32 répliques
LA MAMAN	17 répliques
HENRI	12 répliques
UN MARCHAND DE TISANE	6 répliques
PREMIÈRE PETITE FILLE	6 répliques
UN PAYSAN	4 répliques
DEUXIÈME PETITE FILLE	3 répliques
UN HOMME AVEC SON SINGE	2 répliques

Personnages muets & suite : SECONDE PETITE FILLE, UN SINGE

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

TABLEAU No 1.	5
TABLEAU N°2.	9
TABLEAU N° 3.	12
TABLEAU N° 4.	15

TABLEAU No 1.

SCÈNE PREMIÈRE

La maman, Ninette.

LA MAMAN

Si tu t'y prends comme ça, Ninette, tu couperas tes doigts au lieu de la ceinture de ta poupée.

(À sa poupée.)

NINETTE

Oh ! Non , maman, je ne suis pas si bête. Voyons, Mademoiselle, tenez-vous tranquille ; il faut bien vous mettre une ceinture neuve pour aller
au bois de Boulogne, quoique vous ne soyez guère sage. Comptons un
peu ; vous êtes malpropre, gourmande, entêtée, et colère, colère !
comme un petit dindon.

LA MAMAN

Vraiment ? Est-ce que cette petite fille-là s'appellerait aussi Ninette ?
J'en connais déjà une de ce nom qui a ces défauts.

10

NINETTE

Vous voulez rire, maman. Moi je n'ai jamais vu que ma poupée comme cela.

LA MAMAN

Tu crois ! Cherche bien ; mais prends donc garde, Ninette, tu vas te blesser.

(En parlant, elle s'enfonce les ciseaux dans la main, crie, jette les ciseaux et sa poupée par terre avec fureur, puis son panier, puis sa chaise, toujours en pleurant et trépignant des pieds.)

NINETTE

Oh que non ! Il n'y a pas de danger.

15

LA MAMAN *(d'un ton sévère)*

Ninette, taisez-vous tout de suite et ramassez vos joujoux.

NINETTE *(criant plus fort)*

Ça me fait mal ! Ah ! aie ! aie !

(Ninette, au lieu de répondre, frappe du pied sur les ciseaux et les brise.)

LA MAMAN

Si vous écoutiez ce qu'on vous dit, cela ne vous serait pas arrivé. Ramassez vos joujoux, Mademoiselle, et rendez-moi mes ciseaux.

LA MAMAN *(la prenant parle bras)*

Vite, vite, au cabinet noir et en pénitence jusqu'à demain matin.

20

NINETTE *(cessant de crier)*

Mais, maman, nous devons faire une partie au bois de Boulogne : vous n'y pensez donc plus ?

LA MAMAN

Si fait, mais j'irai sans vous. Votre cousin Henri est très sage, je le mènerai avec moi.

NINETTE *(recommençant à pleurer)*

Maman ! Maman ! Pardonnez-moi, je ne le ferai plus.

25

LA MAMAN

Non, vous êtes trop méchante. Pour cette fois vous serez mise en pénitence.

NINETTE

Grâce, grâce, ma petite maman.

LA MAMAN

C'est inutile ; je suis fâchée tout de bon.

NINETTE

Vous voulez donc que je meure de chagrin, que vous me laissez à la maison pendant que vous irez vous promener avec Henri.

30

LA MAMAN

Vous ne mourrez pas de chagrin ; mais je ne veux pas mener au bois de Boulogne une petite fille entêtée et colère.

NINETTE

Et celle qui ne serait que malpropre et gourmande, la mèneriez-vous,
Maman ?

35

*(Ninette saute au cou de sa maman, qui l'embrasse ; ensuite on met un petit
linge autour de son doigt piqué, et il n'y paraît plus.)*

LA MAMAN *(riant)*

Voilà une capitulation à laquelle je ne m'attendais pas. Allons, ramasse
tes joujoux, viens m'embrasser; et, si d'ici à ce soir tu ne fais pas de
nouvelles sottises, tu viendras au bois.

TABLEAU N° 2.

SCÈNE II

Ninette, Henri, montés sur des ânes.

NINETTE (*fouettant son âne*)

En avant, en avant, Manon, puisque c'est ainsi que ton maître t'appelle.⁴⁰
Marche, trotte, galope ; ah ! Que tu es paresseuse, vilaine. C'est si gentil
de courir ; moi, je déteste marcher tranquillement, et je ne conçois pas
pourquoi cet âne s'obstine à aller d'un pas si grave ; cela devrait
l'amuser davantage de galoper. Hue ! donc, Manon ! Henri, donne-moi
une branche plus dure, pour que je le fouette fort.

45

HENRI (*se tenant avec peine sur son âne*)

Laisse-moi donc tranquille, tu vois bien que le mien est méchant.

(Elle frappe sur les oreilles de l'âne qui rue.)

NINETTE

C'est que tu ne sais pas le conduire. Regarde comme je me tiens droite.
Attends. Je vais faire aller ton âne.

HENRI

Finis donc, Ninette, je tomberai ; c'est sûr, encore que tu as voulu prendre ce petit chemin, et nous séparer des autres. Retournons par là. 50
J'entends la voix de ma tante qui nous appelle.

NINETTE

Mon Dieu, mon Dieu, n'as-tu pas déjà peur ? En vérité, je n'ai jamais vu d'homme aussi poltron.

HENRI

Ni moi de petite fille si jacasse.

NINETTE

Comment as-tu dit ? 55

HENRI

J'ai dit ce que j'ai voulu. Il n'est pas honnête de faire répéter, Mademoiselle.

(En parlant ainsi, Ninette ramasse des crottes de chèvres qui sont sur une petite butte le long du chemin.)

NINETTE

Tu n'oserais pas, peureux. Conduis donc mieux ta monture. Quel cavalier de malheur ! On dirait un chat maigre monté sur un bâton.

HENRI *(impatienté)*

Jacasse ! Jacasse ! Tu n'es qu'une jacasse. 60

NINETTE *(lui jetant les crottes de chèvres à la figure)*

Voilà pour ta peine.

HENRI *(secouant son gilet)*

Ah ! La vilaine malpropre !

(Henri veut faire galoper son âne pour se sauver ; mais l'animal rétif se regimbe, rue, renverse son cavalier, et s'enfuit à travers le bois. L'enfant tombe sur une racine d'arbre, qui lui fait saigner le nez.)

NINETTE *(le menaçant)*

Tiens, tiens, j'en ai encore.

NINETTE *(pleurant)*

Maman, maman, au secours ! Mon cousin est tué ! Maman, maman !

LA MAMAN *(derrière les arbres)*

Mon Dieu ! Qu'est-il donc arrivé ? C'est la voix de Ninette. Courons.
Mon Dieu, mon Dieu ! Qu'as-tu donc, ma fille ?

65

TABEAU N° 3.

NINETTE, MONTÉE SUR SON ÂNE ; UN MARCHAND DE TISANE, UN PAYSAN

LE MARCHAND DE TISANE *(au paysan)*

Regardez donc cette petite fille qui va toute seule sur un âne ; c'est pourtant défendu ; il doit y avoir toujours un conducteur pour éviter les accidents.

LE PAYSAN

Je crois ben, l'âne est de chez Jean-Pierre. Y n'y a qu'un instant que son rouget vient de flanquer par terre un petit garçon de la même compagnie, qui courait sans le guide. J'ai entendu la maman qui défendait à celle-là de s'éloigner davantage ; mais il paraît que la jeunesse a une tête qui n'est pas de ces plus commodes, tout enfant qu'elle est.

LE MARCHAND DE TISANE

Dites donc, Claude, si nous faisons peur à c'te petite pour lui apprendre à désobéir !

(À Ninette.)

LE PAYSAN

Oui, amusons nous un peu ; mais ce qui vaudrait le mieux, arrêtons-là, mettons l'âne en fourrière. Ce sont des bourgeois, ils paieront l'amende. Ah hie ! La petite demoiselle, où allez-vous dont comme cela ?

NINETTE

Qu'est-ce que cela vous fait ? Je me promène.

80

LE MARCHAND DE TISANE

Oui-dà ! Mais on ne se promène pas à âne dans le bois de Boulogne sans avoir un conducteur.

NINETTE

Pourquoi donc, s'il vous plaît ? Les ânes s'y promènent bien tout seuls, puisque vous y voilà.

LE PAYSAN

Oh ! La commère, vous a-t-elle une langue ! Il ne s'agit pas de cela, vous⁸⁵ allez descendre pour que je mène l'âne chez le commissaire.

NINETTE

Je ne veux pas descendre, moi.

LE MARCHAND DE TISANE

C'est ce que nous allons voir.

(Le marchand s'approche pour prendre Ninette, qui lui donne un coup de houssine sur la figure. L'homme s'éloigne, en disant :)

NINETTE *(criant)*

Maman, maman !

(Le paysan veut à son tour prendre Ninette ; mais l'âne, qui s'impatiente, commence à sauter et lancer des ruades à droite et à gauche. Le paysan, pour en éviter une dans le ventre, se retourne et la reçoit dans le derrière. Ninette, qui, pendant ce débat, n'a cessé de crier Maman ! pique son âne et se sauve en disant :)

LE MARCHAND DE TISANE

La petite masque ! Une ligne plus haut, elle me tirait l'oeil.

90

NINETTE

Attrappe, attrappe, c'est bien fait.

LE PAYSAN *(courant)*

Arrêtez, arrêtez !

LE MARCHAND DE TISANE

Oui, oui, arrêtez-la, menez-la chez le commissaire, l'amende sera bonne.
Arrêtez, arrêtez !

LA MAMAN *(derrière les arbres)*

Encore Ninette qui fait quelques sottises ; quel enfant ! Quel enfant !

95

HENRI *(accourant)*

Ma tante, ma tante, venez vite ; c'est Ninette qu'on veut prendre.

TABLEAU N° 4.

NINETTE, HENRI, PREMIÈRE PETITE FILLE, DEUXIÈME PETITE FILLE

NINETTE (*à Henri*)

N'entends-tu pas remuer les assiettes ? Je crois que l'on dîne ?

HENRI

Ah ! Te voilà bien, craignant toujours de perdre une bouchée.

NINETTE

Tiens, j'ai faim.

HENRI

Tu sais bien que le restaurateur a dit que le dîner ne serait prêt que dans une heure : ainsi jouons encore un peu en attendant.¹⁰⁰

NINETTE

À quoi jouer ? Dis donc, Henri, si j'allais demander à ces petites demoiselles de venir jouer avec nous ? Elles ont des joujoux, un cerceau, une corde, un pantin.

HENRI

Va, si tu n'es pas honteuse.

105

(Elle s'approche des petites filles, et leur fait une belle révérence.)

NINETTE

Ah ! Bien oui, honteuse. Mesdemoiselles, voulez-vous jouer avec nous ?

PREMIÈRE PETITE FILLE

Nous voudrions bien, mademoiselle ; mais vous avez avec vous un petit monsieur, et nous ne jouons pas avec les petits messieurs.

(Se baissant et parlant en confidence :)

NINETTE

Que cela ne vous empêche pas ; c'est mon cousin ; il est doux comme une petite fille. C'est toujours moi qui l'égratigne, jamais il ne se re-vanche.

110

DEUXIÈME PETITE FILLE

C'est gentil ça ; mais je vais tout de même demander la permission à maman.

NINETTE

Revenez bien vite, mademoiselle ; tu rapporteras aussi tes joujoux.

(La première petite fille va à sa maman qui est assise devant le café y elle revient tout de suite avec la permission de jouer. Henri se rapproche.)

PREMIÈRE PETITE FILLE

Oui, oui; tiens, donne la main à ma petite soeur, de crainte qu'elle ne tombe.

115

NINETTE

À quoi allons-nous jouer ?

HENRI

À courir.

PREMIÈRE PETITE FILLE

Ah ! Non, à cause de ma petite soeur qui ne pourrait pas courir avec nous.

120

NINETTE

Au cerceau ?

DEUXIÈME PETITE FILLE

Nous n'en n'avons qu'un ; et ma petite soeur pleurerait pour l'avoir.

(Ninette saisit le pantin, tire les cordes, mais elle ne peut pas le faire aller. La première petite Fille et Henri veulent lui indiquer comment il faut s'y prendre, elle les repousse.)

NINETTE

Eh bien ! Prête-moi ton pantin, je vais le faire danser.

HENRI

Prends garde, Ninette, tu vas faire encore quelques sottises.

PREMIÈRE PETITE FILLE

Mon Dieu, mademoiselle, vous casserez mon pantin si vous tirez si fort. ¹²⁵

(Elle secoue les cordes avec colère, crie deux ou trois fois, trépigne des pieds y et déchire le pantin en morceaux. Les deux petites filles pleurent.)

NINETTE

Laissez-moi tranquille. Bête de pantin ! Que c'est ennuyeux !

SCÈNE DEUXIÈME

Les Précédents, La maman de Ninette.

(À la première petite-fille.)

LA MAMAN

Ninette, Ninette, vous ne serez donc jamais sage ? Je suis désolée, mademoiselle, de n'avoir pas un autre pantin à vous offrir ; mais cette méchante petite fille que voilà a apporté ici une assez jolie poupée toute neuve et bien habillée ; voulez-vous l'accepter en échange du jouet qu'elle vous a brisé. ¹³⁰

DEUXIÈME PETITE FILLE

Si maman le permet, madame.

(La première petite fille va à sa maman, Ninette pleure en se cachant derrière un arbre.)

LA MAMAN

Allez le lui demander.

LA PREMIÈRE PETITE FILLE *(revenant)*

Maman veut bien, madame.

135

LA MAMAN

En ce cas, mademoiselle, on va vous donner la poupée.

SCÈNE TROISIÈME

Les précédents, Un homme et un singe.

(Le singe obéit.)

(Le singe ploie les genoux.)

(Le singe salue en baissant les yeux.)

(Le singe fait la révérence de mauvaise grâce en se frottant les yeux comme s'il pleurait. Les enfants, excepté Ninette, rient aux éclats.)

(Le singe fait mille grimaces et gambade. Les enfants rient plus fort.)

L'HOMME *(tenant son singe au bout d'une corde)*

Voilà, messieurs, mesdames, le singe savant par excellence. François, saluez la compagnie. Bien, plus bas. C'est cela ; à présent faites la révérence comme une dame. Comme une demoiselle. Comme une petite fille. Comme un singe.

140

(Elle court à sa mère, et revient avec une gaufre qu'elle donne au singe.)

PREMIÈRE PETITE FILLE

Qu'il est gentil ! Je vais lui chercher un gâteau.

(Le singe se dispose à obéir. Ninette, qui est restée à l'écart, est tentée par la gaufre, et au moment où le singe grimpe à l'arbre tenant sa gaufre, elle se met en devoir de lui en prendre un morceau. L'animal défend sa proie, les enfants rient, le singe mord le doigt de Ninette.)

L'HOMME

François, remerciez cette jolie petite demoiselle et montez à l'arbre pour manger.

LA MAMAN

J'en suis fâchée, mais c'est la punition de votre gourmandise. Partager ¹⁴⁵
une gaufre avec un singe, quelle honte ! Venez que je mette du linge sur
votre doigt. C'est la seconde fois depuis ce matin. Avouez que nous
avons passé une jolie journée : l'un a le nez cassé et son linge sali par
des crottes de chèvres ; j'ai donné dix francs au paysan pour ne pas aller
chez le commissaire ; mademoiselle a eu son pantin déchiré ; vous avez ¹⁵⁰
perdu votre poupée, et à présent vous êtes blessée. Ah ! Pourquoi ai-je
eu la faiblesse de mener à la promenade une petite fille entêtée, gour-
mande, malpropre et colère, mais colère comme un petit dindon.